

DIJON :

Continuer le relevé aux AD et les recherches sur Internet pour notre base cheminots en Côte d'Or. Continuer la saisie de ces recherches. Réfléchir à la diffusion de ces informations : pour qui, comment, dans quel but, à quel prix (gratuit ou payant).

Continuer la formation des adhérents aux recherches sur Internet et à la saisie de leurs recherches personnelles à l'aide du rétroprojecteur. Organiser comme au deuxième trimestre (cimetière de Dijon, Bibliothèque municipale de Dijon), des sorties à thème, afin d'intéresser nos adhérents à d'autres pistes de recherches. Continuer le tri des documents dans nos locaux de la rue Léon Mauris afin de mieux appréhender ce que nous avons.

Réfléchir, après la tenue du forum national UAICF de généalogie à Nîmes, au prochain rendez-vous et aux sujets à développer : Paris en 2012 et Dijon en 2014 (qui sera indubitablement celui du centenaire de la « grande guerre »). Mener une réflexion sur le choix de nos prochains sujets de tableaux d'exposition afin d'intéresser le plus grand nombre de visiteurs mais aussi d'offrir des sujets non encore traités à notre public.

Un FORUM à NÎMES en demi-teinte.

Le forum de Nîmes s'est tenu les 14 et 15 Octobre dans les locaux de l'ancien dépôt de Nîmes. D'aucuns ont préféré ne pas se risquer au vu des perturbations de transports de tout ordre (service minimum, pénurie de carburants, blocage routiers, vols aériens annulés). Cette chronique n'est pas le lieu pour discourir sur les raisons de celles-ci. Les dijonnais sont partis, fort tôt, jeudi matin pour rejoindre Nîmes avec tout le matériel d'exposition, les ordinateurs portables et autres divers matériels informatiques, afin de présenter aux visiteurs espérés lors de ces deux journées d'exposition le résultat des recherches de nos adhérents. Merci à Bénigne et Daniel qui ont assuré avec bonne humeur la présence de la section à cette manifestation, merci à Jackie et Gérard qui ont amené de nouvelles connaissances aux adhérents des autres sections qui avaient rejoint aussi le lieu du forum par les moyens possibles. Les difficultés liées aux transports ont empêché la venue de Nevers-Vauzelles et Les Laumes ; nous présentons ici toutes nos amitiés aux copains d'Ambérieu et de Besançon qui ont des problèmes de santé au sein de leurs familles. Les archives SNCF de Béziers n'ont pu venir également. Les sections de Nîmes, organisatrice, Toulouse, Paris, et nous-mêmes Dijon étaient donc présentes à ce forum. Le peu de fréquentation des visiteurs, due aux difficultés du moment, a été contrebalancé par des discussions organisées à bâtons rompus sur des sujets généalogiques et associatifs entre les participants présents. Bénigne a pu présenter aux visiteurs la base cheminot mise à jour avec la progression des recherches menées par nos adhérents ainsi que nos tableaux sur les mariages. L'exposition présentait, pour Nîmes, paléographie Pierre Semard, Les Gide, Talabot et la ligne Alès-Beaucaire; Paris développait le sujet du logement social eu logement cheminot 1840-1960; Les recensements de 1911 et les élèves d'exploitation étaient les sujets des tableaux de Toulouse. Comme toujours, Daniel a assuré pour sa présentation sur son ancêtre bagnard « la vie de François Xavier Pauthier, juge de paix », captivant son auditoire en présentant d'une façon très vivante ses travaux très bien documentés sur ce sujet à la fois personnel mais également universel (quiconque déplaisait au pouvoir quel qu'il soit pouvait finir au bagnon pour quelque motif que ce soit, réel ou non). Les autres sujets des conférences étaient : présenté par Pierre Clément « foires, marchés et transhumance », « les protestants du Gard, tour de Constance d'Aigues Mortes, musée du Désert de Mialet » par Alain Gas, et notre cher Henri Dropsy pour « recherches généalogiques en milieu cheminot » et « congrès national généalogique 2011 à Lille ». On peut regretter le manque de visiteurs au vu du travail fourni par la section de Nîmes pour l'organisation de ce forum, que nous remercions ici au nom de tous ; mais la généalogie cheminote nous montre qu'elle est faite de tous ces moments d'effervescence populaire qui ont permis de cimenter des liens forts au sein de cette communauté de travailleurs. Les présents à ce forum ont mis à profit cette vacance de visiteurs pour échanger, discuter, préparer l'avenir de la généalogie et des manifestations à venir. Ce forum a permis, malgré les difficultés diverses rencontrées par les uns et les autres, de constater qu'il existe des liens et de les resserrer pour mieux assurer l'avenir de la généalogie cheminote.

NOM DE LIEU

URCY 650), canton de Gevrey-Chambertin : en 1375, *Urcis* ; on a voulu voir ici le domaine d'**URSIUS**, homme de l'époque gallo-romaine ; mais il s'agit manifestement d'un faux nom en -(I) **ACUM** ; nous y verrons plutôt un **ULECETUM**, « lieu planté de végétaux épineux » ; il ne peut s'agir de l'ajonc (**ULEX**, dans la terminologie officielle) ; mais on sait que les noms de plantes ne désignent pas toujours le même végétal.

C.f. : noms de lieux de Bourgogne, la Côte d'Or, Gérard TAVERDET, 1994, Ed. Bonneton, n° ISBN 2-86253-163-4

(suite du n° 25) : *NOS ANCÊTRES VOYAGEURS*

D' autres singularités régionales :

Les archives des **Ardennes** ont connu d'importantes destructions au cours des deux guerres mondiales. Plusieurs sites Internet dont celui des AD 08 peuvent vous apporter de l'aide.

Certaines archives ont des registres paroissiaux tenus en latin, en français ou langue d'oc dans le centre de la France, **Aveyron, Corrèze, Gers, Hérault, Lozère, Tarn et Garonne**. Des pistes sont disponibles pour quelques uns de ces départements sur Internet.

Sur les ancêtres de **Corse**, les noms de famille formés à partir du « prénom » du chef de famille et d'une terminaison en *i* indiquant la filiation sont apparus seulement au XVI^e siècle. Des renseignements sont disponibles à partir de recensements du XIII^e siècle retrouvés par l'historien Michel Vergé-Franceschi.

Dans le **Jura**, la **Meuse**, le **Tarn**, le **Doubs**, les registres paroissiaux sont tenus alternativement en latin ou en français, vous pouvez vous aider de « comment lire les actes en latin » pour effectuer vos recherches.

Les guerres ont détruit l'état civil d'un certain nombre de départements, 26 communes de la région de Saint Dié dans les **Vosges**; en 1944, la **Manche** a vu détruire presque toutes ses archives, reste le recours aux fonds notariés mais aussi les dépouillements de listes électorales, pour reconstituer une généalogie.

Un certain nombre de sites Internet peuvent vous apporter de précieux renseignements.

La **Moselle** rencontre des difficultés analogues à l'Alsace avec des registres tenus en latin, allemand, dialecte ou français suivant les périodes, les guerres ayant apporté ici également leur lot de destructions.

Les registres du **Nord** et du **Pas de Calais** sont tenus en français, en latin ou en flamand, les tables décennales et les recensements militaires sont sur Internet.

Rédigés en latin, béarnais, français ou espagnol, les registres paroissiaux des **Pyrénées Atlantiques** ont été dépouillés par le Centre Généalogique du département. On trouve sur Internet des renseignements intéressants sur l'émigration française au Chili, mais aussi les pensionnaires de la maison d'arrêt de Toulouse, les émigrants partis au Québec, beaucoup de richesses !

Les **Français d'Algérie**, leur état-civil a été reconstitué à partir du microfilmage des registres demeurés sur place, les plus anciens remontent à 1830 et une base alphabétique des actes de 1830 à 1904 est consultable sur le site des archives nationales. Auparavant les actes sont conservés au Centre des Archives de l'Outre-Mer à Aix en Provence où se trouvent également les titres de concessions.

Pour le **Maroc** les registres depuis 1912 (date du protectorat) sont détenus par le service d'état-civil de Nantes; ceux de **Tunisie** (début du protectorat en 1881) sont sur microfilms ou reproductions photographiques également à Nantes, les tables sont peu fiables ou manquantes ce qui oblige à feuilleter page par page. Avant et après ces dates, il faut se rapprocher des archives consulaires des Affaires Etrangères.

Pour les **anciennes colonies françaises**, on peut trouver au Centre des Archives d'Outre-Mer à Aix l'état civil et les registres paroissiaux de l'**Algérie** avant 1832, l'**Afrique Noire**, **Saint Domingue (Haïti)**, **Madagascar**, l'**Indochine**, les comptoirs de l'**Inde**, la **Guyane** et **Saint Barthélemy**. On trouve également au Centre les registres d'hôpitaux, les listes de morts en mer, de documents sur les esclaves, de recensements, des fonds de l'enregistrement, des hypothèques et des actes notariés.

On peut tenter auprès de l'évêché une demande concernant les **archives diocésaines à l'étranger**.

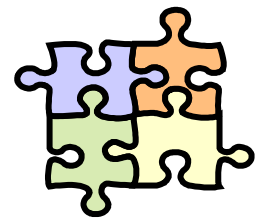
Sur le plus ancien site de généalogie en France, « [www.ghcaraïbe](http://www.ghcaraïbe.com) », on trouve communes, registres, sources utiles et documents anciens pour les **Antilles**, la **Guyane**, la **Louisiane** et **Saint Pierre et Miquelon**.

(à suivre) Patricia Perrot

Cf : Ma généalogie, guide des recherches en France, éditions Archives & Culture ISBN 2-911665-56-2



Lire, sortir, jouer!



LIRE:

Le bulletin des lois, équivalent du *Journal officiel*, du XIX^e siècle et début du XX^e; de 1818 à 1919 on y trouve les attributions de pensions, les brevets déposés avec les noms des inventeurs, les naturalisations avec date et lieu de naissance de la personne et parfois de ses parents, les changements de noms, les remises de légion d'honneur date d'attribution et parfois motif, déclarations d'option des Alsaciens Lorrains. On peut le trouver à consulter aux Archives Nationales, à la Bibliothèque Nationale, mais également dans la plupart des AD de France et ses grandes bibliothèques. Pour faciliter la lecture, il existe un index c'est à dire des tables décennales qui reprennent alphabétiquement les thèmes et noms de famille abordés dans les volumes avec mention du tome et de la page concernés. Suivant la rareté du nom recherché, il faut d'une journée à une semaine pour dépouiller le *bulletin des lois*. Il permet de retrouver les origines des fonctionnaires du XIX^e siècle qui étaient presque tous des migrants dans leur propre pays !

Dossier Actualité de l'Histoire, n°32D septembre octobre 2010? 6,20€, Escroqueries et pouvoirs, un article bien documenté sur la peine de mort, un combat incessant. Et une mention spéciale pour l'éditorial courageux de Jean-Luc Garnier « Les Roms, Juifs de l'été ».

SORTIR:

EXPOSITION à LA SEYNE SUR MER : « les artistes du baigne », musée Balaguier, du 27 mars 2010 au 28 septembre 2011, du mardi au dimanche de 10 à 12 h et de 14 à 18 h, 2 €, l'expression artistique des acteurs de la vie carcérale.

JOUER:

CROISONS LES MOTS !

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

Horizontalement : A. Qui date « d'avant-hier » ! B. Département érotique. On connaît bien celui de Nantes. C. Tellement insignifiante qu'elle s'est mise sens dessus dessous pour se faire remarquer. D. Rendu à un personnage important. E. N'aime pas qu'on le prenne pour un esquimau. Couleur de l'habit porté par un immortel. F. Un révolutionnaire dans le vent ! Abrégé de supplice...G. Dans la farine, sous les aisselles, ce n'est pas très glorieux ! H. Un droit de propriété. Sont souvent deux, pour la vie ! I. Liquideras. Pour une meilleure audition. J. Esau en fait tout un plat ! D'où on vient pour arriver où l'on se trouve....
Verticalement : 1. Une personne qui aime que tout soit à sa place. 2. Initiales du souverain qui fleurait bon l'ail ! Ce capitaine d'un bateau biblique est bien

en désordre. Cité mythique. 3. Des collections intéressantes à consulter mais pas toujours en bon état. 4. Dans. Posa. 5. Ce train n'est pas un TGV, loin s'en faut !!! 6. Une abréviation aimée des capitalistes. Quand on les retrouve au cimetière, ils sont dans cet ordre. Condition. 7. Un ami très cher du généalogiste. 8. Un petit morceau de Canada ! Ville de l'Aisne. 9. Anarchiste. 10. Quand il est indien a lieu à l'Automne. Impôt qui date de la guerre de cent ans !

Nous contacter à UAICF Dijon, généalogie, 12 rue de l'Arquebuse 21000 Dijon, « uaicfdijon@laposte.net »
 NOMPrénom.....
 Adresse.....
 actif, retraité, ayant droit,

**D
O
S
S
I
E
R**

